

# L'Oriole

Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)

HIVER 2023 - 2024  
Volume 34 - Numéro 4



## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

La SOL

Luc Foisy	Président	450.759.8987
Daniel Pageau	Vice-président	581.982.1560
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Danielle Barrette	Administratrice	450.365.8733
Louise Cléroux	Administratrice	450.608.3054
Louise Rivard	Administratrice	438.337.1545
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.9291
Justin Lapierre	Administrateur	450.421.9671
Michel Mongrain	Administrateur	450.763.0913

## QUELQUES RÉFÉRENCES À LA SOL

### COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont	450.992.3252
Louise Cléroux	450.608.3054
Justin Lapierre	450.421.9671
Louise Rivard	438.337.1545

### RÉVISION eBird POUR LANAUDIÈRE

Réviseur : Yves Gauthier (huart2000@videotron.ca)  
Collaborateur : Bernard Dugas

### SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Caroline Roch	450.834.1990
---------------	--------------

### SITE INTERNET

Michel Rivard (rivard.m@gmail.com)

### RESPONSABLES DE L'ANALYSE SAISONNIÈRE

Bernard Dugas (hiver)  
Luc Foisy (printemps)  
Bernard Cloutier (été)  
Roger Turgeon (automne)

### RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (RPRP)

Danielle Barrette (daniellebarrette.art@gmail.com)

### Groupe Facebook de la SOL

Le « *Groupe Facebook de la SOL* » est un **groupe privé** géré par des membres de la SOL et qui n'accepte que des membres de la SOL. Les administrateurs sont :

Bertrand Dumont	(bertranddumont@hotmail.com)
Sylvia Heredia	(sylvia_he@hotmail.com)
Justin Lapierre	(justinlapierreqc@gmail.com)

## QUELQUES RÉFÉRENCES AYANT TRAIT À L'AVIFAUNE

### Bureaux de la protection de la faune

Joliette : 450.752.6860  
Saint-Michel-des-Saints : 450.833.6756

**Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir**,  
637, Main, Hudson, Qc, J0P 1H0 450.458.2809

### Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe : 450.773.8521, poste 8545  
Montréal : 514.345.8521, poste 8545

### Comment signaler un oiseau bagué

Si vous voyez un oiseau bagué, vous pouvez le signaler en laissant un message au 1.800.327.2263

**Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs**  
418.521.3830 ou 1.800.561.1616

**Regroupement QuébecOiseaux**, 7665, boul. Lacordaire, Montréal (Québec) H1S 2A7, Tél. 514.252.3190, ou sans frais au 1.800.647.3289



## SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

*L'Oriole* est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Case postale 339  
Joliette (Québec), J6E 3Z6  
[sollanaudiere.messages@gmail.com](mailto:sollanaudiere.messages@gmail.com)

### RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

[www.sollanaudiere.com](http://www.sollanaudiere.com)  
[www.facebook.com/SOLLanaudiere](https://www.facebook.com/SOLLanaudiere)

### RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Justin Lapierre

### COLLABORATION

Luc Foisy

### RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Lespérance

Page couverture  
Plectrophanes des neiges  
Photo : Michèle Amyot



# SOMMAIRE

Volume 34 - Numéro 4

Hiver 2023-2024

## À LIRE

4	40e DE LA SOL
6	DOSSIER : DES CADEAUX DE NOËL
13	PORTRAIT : LE GROS-BEC ERRANT
14	RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES
22	LA LISTE ANNOTÉE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE
24	ANALYSE SAISONNIÈRE - HIVER 2022-2023
30	IL ÉTAIT UNE FOIS ... UN PREMIER RECENSEMENT DE NOËL

## TEXTES

Daniel Coderre, Bernard Dugas, Bertrand Dumont, Luc Foisy, Marcel Harnois, Sylvia Heredia, Justin Lapierre, Pierre Marchand, Marie Morissette, Jean-François Piché et Louise Rivard.

## PHOTOS

Denis Allard, Michèle Amyot, Pierre Bannon, Pierre Boissonneault, Bertrand Dumont, Yves Gauthier, Marcel Harnois, Daniel Jauvin, Justin Lapierre, Richard Léveillé, Nathalie Malo, Pierre Marchand, Barbara Marsolais et Martin Tremblay,

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

qui ont joint la SOL depuis la parution du dernier numéro de la revue : Claudette Cyr, René Roy, Lyne Michaud, Liliane Bourgon, Line Mayrand, Josée Boucher, Marie Brosseau.

### Parution de *L'Oriole* du printemps 2024 DATE DE TOMBÉE

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le **15 février**. Il est souhaitable que les textes soient envoyés en pièces jointes par courriel à l'équipe de rédaction à [sollanaudiere.messages@gmail.com](mailto:sollanaudiere.messages@gmail.com)

## PRÉSENTATION DU RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

*« C'est avec joie que j'ai accepté le mandat de responsable de la rédaction à L'Oriole qui m'a été offert. Ornithologue amateur depuis près de 20 ans, je continue à en apprendre à tous les jours, comme vous, sur l'avifaune et la science ornithologique. Je souhaite que nous continuions ensemble nos apprentissages au sujet des oiseaux en y prenant plaisir grâce à cet organe pertinent et intéressant qu'est L'Oriole. Bonne lecture! »*

- Justin Lapierre, responsable de la rédaction de L'Oriole et membre du c.a. de la SOL



## TOUS ENSEMBLE POUR CÉLÉBRER LE 40E ANNIVERSAIRE DE LA SOL!

PAR DANIELLE BARRETTE



© Sylvain Proulx

C'est avec empressement que les amoureux et amoureuses des oiseaux de Lanaudière ont répondu à l'invitation du conseil d'administration pour célébrer les quarante ans de la Société le dimanche 22 octobre 2023. Il faut dire que le site enchanteur où se déroulait le repas conférence, le Club de golf de Joliette doté d'installations rénovées, se prêtait à cette fête hors de l'ordinaire. C'est plus de 70 invité.e.s et conjoint.e.s, membres et non-membres qui ont participé et suivi la présentation de l'excellent maître de cérémonie, Sylvain Proulx.

Après un chaleureux accueil des convives par le comité organisateur, des retrouvailles prenaient place entre les nombreux membres, certains présents lors des premiers balbutiements du groupe. Ensuite, tous ont pu assister à la conférence donnée par l'étrincelant Pierre Verville. Mentionnons que le conférencier invité recevait en 2008 le titre de membre honoraire permanent de QuébecOiseaux pour sa contribution à l'essor de l'ornithologie. Sa présence et sa personnalité ont contribué au succès de cet événement significatif pour un organisme de loisir scientifique situé en région.

Acteur, humoriste, musicien, animateur et ornithologue, Pierre Verville a déployé ses talents, faisant preuve d'une générosité exceptionnelle, en présentant son propre parcours sous l'angle de son intérêt pour l'ornithologie. Par le récit de son initiation au loisir d'observation, ses anecdotes de voyages, ses

rencontres ainsi que la création de l'émission de télé Fou des oiseaux, on apprenait qu'il est un contemplatif doublé d'un vulgarisateur sensible à l'environnement. Celui qui prête sa voix pour imiter tant de personnages publics et politiques, nous a fait rire et a démontré généreusement sa passion pour la faune aviaire, et ce en toute simplicité pendant près de deux heures. Notons que plusieurs ont pu rencontrer sa conjointe Johanne présente sur les lieux.

Qui plus est, l'humoriste imitateur s'est prêté au jeu avec toute sa verve lors de la distribution des nombreux prix de présence.



© Sylvain Proulx

Ces cadeaux provenant de généreux donateurs ont été dénichés par les organisatrices bénévoles. Pour tous ces efforts d'organisation, il faut donc souligner



l'immense travail du comité d'activités; mesdames Louise Cléroux et Louise Rivard et messieurs Bertrand Dumont et Justin Lapierre.

Le déroulement du repas anniversaire a permis à tous et toutes de réunir amicalement les membres autour de mets savoureux (en guise de bienvenue, notons qu'un verre de vin était offert par l'organisme). L'ambiance était parfaite et de plus, sur écran, chacun a pu apprécier la faune aviaire à la vue des splendides photographies de monsieur Sylvain Proulx.

C'est donc mission accomplie pour les célébrations 2023 du 40<sup>e</sup> anniversaire de la SOL dont les membres sont invités à consulter, sur son site web, une liste annotée des oiseaux survolant Lanaudière de leur présence depuis les quatre dernières décennies. Les membres qui poursuivront leur adhésion se feront un plaisir de participer aux activités ultérieures dont la prochaine assemblée générale de la SOL prévue le lundi 26 février 2024. C'est un au revoir!

Danielle Barrette, membre du c.a. de la SOL





## DES CADEAUX DE NOËL

PAR MARCEL HARNOIS



Hiver rime avec Noël et, naturellement, avec cadeaux. Hé oui! Des cadeaux de Noël. On pourrait même dire des cadeaux du Père Noël. On a passé l'âge, diriez-vous en esquissant un léger sourire. Mais... si le Père Noël c'était vous. Vous qui par les belles journées d'hiver jetez un coup d'œil régulier à vos mangeoires, à celles de vos voisins et de votre quartier, parcourriez les rangs de la municipalité, visitez les sentiers pédestres et les parcs de la région. Peut-être qu'un jour de froidure y découvririez-vous un magnifique cadeau de Noël posé dans une mangeoire enneigée. En effet, c'est souvent en cette période de l'année que des visiteurs exceptionnels «s'égarerent» au-delà de leur aire d'hivernage. Une surveillance attentive des mangeoires, des parcs et des boisés pourrait révéler, un de ces matins d'hiver, la présence d'une Mésange bicolore ou d'un Tohi à flancs roux en train de partager quelques graines avec les sittelles, mésanges et Geais bleus, ou de se gaver de petits fruits dans un arbuste du parc.

Plusieurs visiteurs exceptionnels, imprévisibles dans Lanaudière, peuvent s'avérer de jolis cadeaux de Noël que vous vous seriez faits à vous-même ainsi qu'à vos amis. Parmi toutes ces possibles découvertes, on peut en retenir quelques unes : la Mésange bicolore, la Grive à collier, le Bruant à joues marron, le Pic à ventre roux, le Troglodyte de Caroline, le Tohi à flancs roux, le Solitaire de Townsend ou encore le Moineau friquet.



Les parulines « visiteuses inusitées », observées parfois au cours de l'automne à la recherche d'insectes leur permettant de subsister malgré les gelées nocturnes, succombent hélas dès l'arrivée des premières nuits de grandes froidures; elles sont rarement présentes aux mangeoires coiffées de neige lorsque sonnent les cloches de Noël.

D'une façon générale, ces visiteurs exceptionnels rejoignent Lanaudière souvent d'une façon accidentelle, entraînés hors de l'aire qu'ils occupent habituellement par suite de divers phénomènes de dispersion : erratisme, déplacements hors des voies habituelles de migration, dispersion lorsque trop d'individus cherchent leur pitance sur un même territoire, ou incursions subites. Leur présence est totalement imprévisible. Le réchauffement climatique pourrait expliquer certains déplacements vers le nord. Par ailleurs, quelques individus pourraient être entraînés jusque dans nos contrées, portés par les grands vents qui accompagnent les ouragans de plus en plus fréquents.

Père Noël ou lutins, vous trouverez dans les lignes qui suivent les principaux indices permettant d'identifier ces possibles cadeaux de Noël, dans ou sous vos mangeoires ou celles de vos voisins.

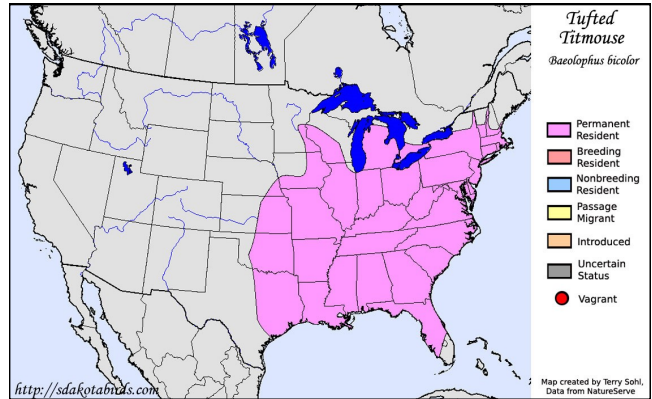




# Mésange bicolore

## Présence dans Lanaudière

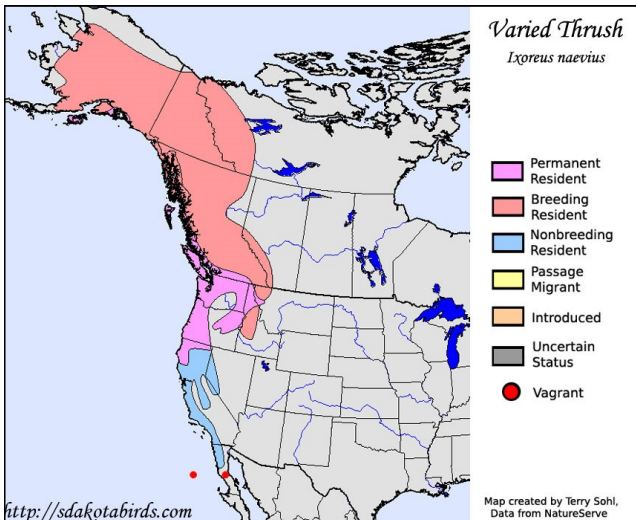
La Mésange bicolore a été notée pour la première fois le 30 décembre 1995 à Saint-Cuthbert. Une douzaine d'individus ont été mentionnés à plusieurs reprises dans Lanaudière entre le 31 décembre 1995 et février 2023, année de la dernière visite de cette espèce dans la région. Cette mésange est observée régulièrement en Montérégie. Il est fort probable que la Mésange bicolore, en constante expansion vers le nord, soit un jour déclarée nicheuse dans Lanaudière.



## Identification

Grosse mésange facile à identifier avec sa huppe grise et son front noir. Les flancs sont roussâtres. Son gros œil noir se détache sur la face pâle.

# Grive à collier



## Présence dans Lanaudière

La Grive à collier a été notée pour la première fois le 9 février 2001 à Saint-Ambroise-de-Kildare, puis également en 2001, le 19 novembre, à Joliette, rue Chicoutimi (secteur Base-de-Roc). Un individu a été observé du 15 novembre 2021 au 8 janvier 2022 dans la région de Sainte-Émélie-de-l'Énergie et du lac Matambin.

Cette espèce commune à l'ouest des Rocheuses fait des incursions hivernales sporadiques dans l'Est canadien.



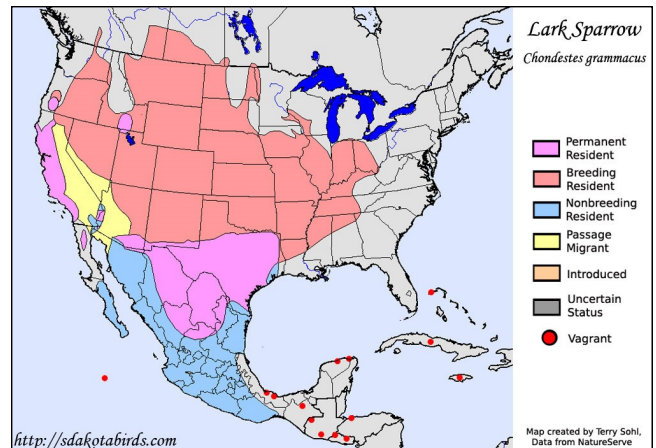
### Identification

De la taille du Merle d'Amérique, le mâle a le dessus gris-bleu et le dessous orangé traversé par une bande noire au niveau de la poitrine. Les sourcils et les bandes alaires sont orangés. La femelle se distingue du Merle d'Amérique par la bande pectorale grise, plus diffuse que chez le mâle.

## Bruant à joues marron

### Présence dans Lanaudière

Le Bruant à joues marron a été noté pour la première fois le 10 décembre 1997 à Saint-Paul; il a fait l'objet d'une seconde mention le même jour. Ce fut la seule visite du Bruant à joues marron dans Lanaudière. Cette espèce a également été observée dans la région de Québec, des Bois-Francs (Victoriaville, Princeville, Plessisville) et dans la région de Gatineau et en Gaspésie.



### Identification

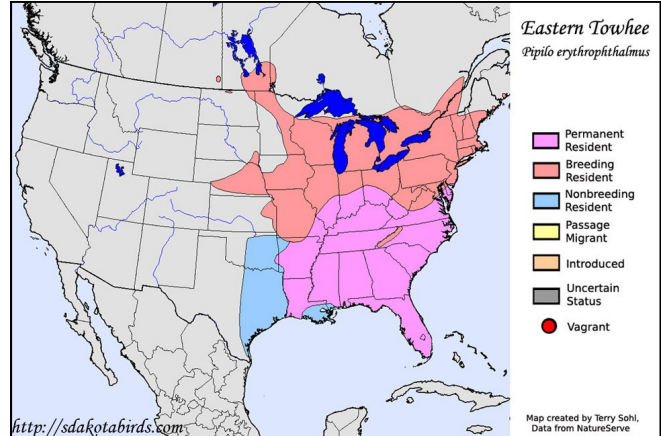
Le motif bigarré de la tête est caractéristique de ce bruant. La poitrine blanche est ornée d'une tache sombre au centre. La queue noire avec coins blancs en tout plumage montre une bordure blanche bien visible en vol. Le dessous est blanchâtre.



## Tohi à flancs roux

### Présence dans Lanaudière

Le Tohi à flancs roux a été noté pour la première fois (2 individus) le 18 juin 1975 à Berthierville. Entre 1975 et 2023, année où il a été observé à Crabtree, cet oiseau a été présent dans Lanaudière à une trentaine de reprises et a fait l'objet de plus de 80 mentions (généralement 1 individu, parfois 2). Cette espèce est observée de plus en plus souvent dans le sud du Québec.



### Identification

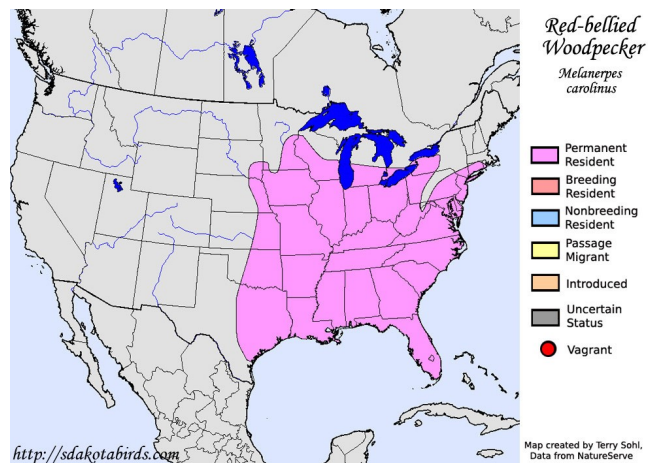
Le capuchon et le dos noir du mâle tranche sur le flanc roux caractéristique et l'œil rouge. Le dessous est blanc. Chez la femelle, le brun remplace le noir. Les ailes noires sont marquées de blanc.

## Pic à ventre roux

### Présence dans Lanaudière

Le Pic à ventre roux a été noté pour la première fois le 14 avril 1967 à la commune de Berthierville. Entre 1967 et 2023, une trentaine d'individus ont été notés dans Lanaudière ; ils ont fait l'objet de nombreuses mentions (généralement 1 individu, maximum 2). Ce pic a été noté à plusieurs reprises dans les régions de Montréal, Laval et Montérégie.

On l'observe habituellement aux mangeoires. Comme plusieurs visiteurs inusités, il s'attache à une mangeoire qu'il visite à plusieurs reprises au cours de l'hiver.





© Barbara Marsolais

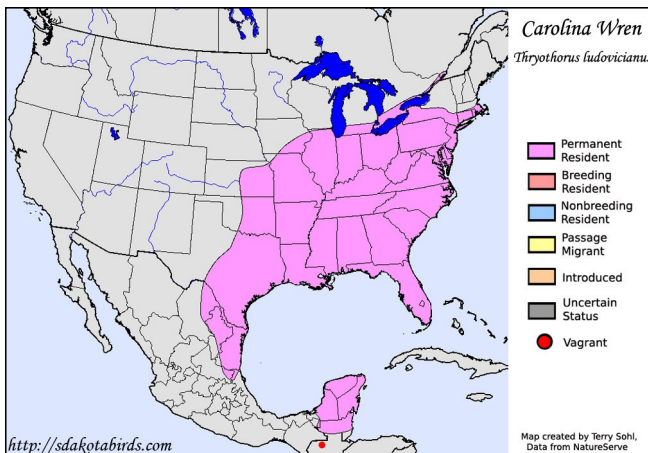


© Barbara Marsolais

### Identification

Pic avec le dos noir et les ailes finement rayées de blanc. Le rouge est limité à la nuque chez la femelle alors qu'il se prolonge jusque sur le dessus de la tête et le front chez le mâle. Le ventre est coloré de roux et le croupion est blanc.

## Troglodyte de Caroline



### Présence dans Lanaudière

Ce troglodyte a été noté pour la première fois le 1<sup>er</sup> juillet 1989 à Mascouche. Entre 1989 et 2022, année de la dernière visite dans la région, l'espèce a été présente à une quinzaine de reprises dans Lanaudière et a fait l'objet de plus de 80 mentions. Un couple a passé l'hiver 2005-2006 aux mangeoires de Gérard Santiago à Repentigny. Il a niché dans une haie de cèdre. Un Troglodyte de Caroline juvénile a pu être photographié à compter du 24 mai 2006.



© Michèle Amyot



### Identification

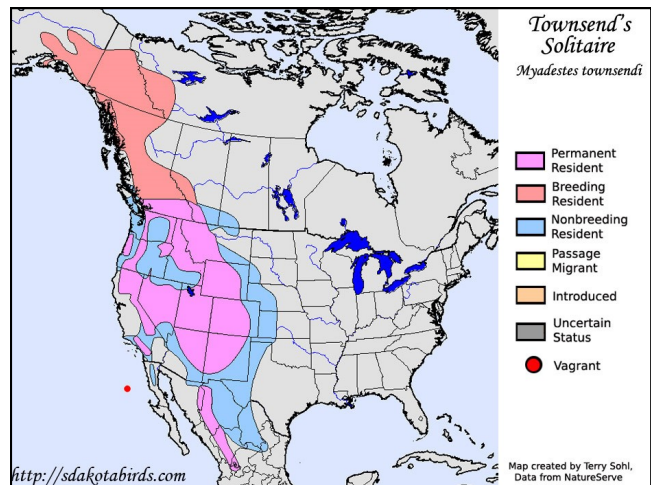
Troglodyte de bonne taille avec le dessus brun roux vif et le dessous chamois. La gorge est blanche et le sourcil blanc est bien voyant au-dessus de l'œil. Ce troglodyte, comme ses semblables, possède une queue caractéristique.

Ce troglodyte s'attache à la mangeoire qu'il a repérée lors de ses déplacements dans la région.

## Solitaire de Townsend

### Présence dans Lanaudière

Un Solitaire de Townsend a été observé et photographié le 26 décembre 2021 à Terrebonne. Cet «égaré» de la côte Ouest est un visiteur hivernal rarement mentionné dans l'Est. Ce solitaire fut observé à maintes reprises par plusieurs ornithologues, et ce, jusqu'au 4 janvier 2022; il n'a pas été revu par la suite.



### Identification

Oiseau grisâtre avec une longue queue. Il montre un cercle oculaire blanc caractéristique et un petit bec noir. En vol, les bandes alaires chamois sont bien visibles, tout comme les rectrices externes blanches.

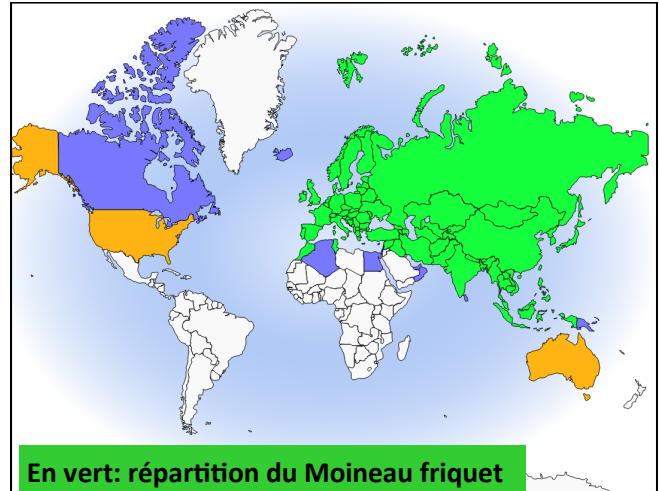
Observé en hiver alors qu'il s'alimente dans les arbres et arbustes chargés de fruits.



# Moineau friquet

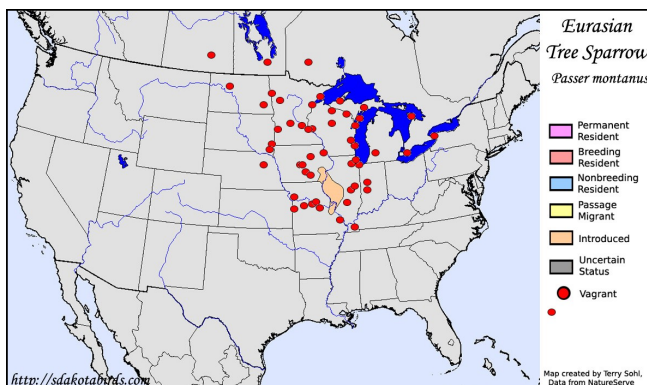
## Présence dans Lanaudière

Cette rareté fut d'abord observée le 17 novembre 2021 à Saint-Barthélemy par Marie Morissette; l'oiseau picorait sous les mangeoires en compagnie d'un groupe de Moineaux domestiques. D'abord incrédule, l'observatrice fit part de son observation à plusieurs observateurs lors d'une sortie de la SOL. Le groupe installé à proximité des mangeoires repère alors le cousin européen qui se présente pour une collation. Les membres de la SOL peuvent observer à loisir ce visiteur exceptionnel. Le **Moineau Friquet n'avait jamais été observé au Québec** avant ce jour. L'oiseau sera présent sur le site jusqu'au 29 décembre 2021 ; un épervier au ventre creux est passé par là; il a jeté son dévolu sur le plus joli et le moins domestique des moineaux...



## Identification

Plus petit que le Moineau domestique, il s'en distingue également par l'absence de dimorphisme sexuel; en effet le mâle a simplement des teintes un peu plus vives que sa partenaire. La tête est également très différente; elle est d'un brun-marron à nuance brique. La joue est blanche avec un point noir bien visible sous l'œil. Un étroit collier blanchâtre se glisse entre la nuque et le manteau.



Le **Moineau friquet** (*Passer montanus*) est l'une des espèces de moineaux largement répandues en Europe et en Asie. Il a été introduit en Australie et aux États-Unis dans les années 1870.

Il est fort probable que l'individu observé dans Lanaudière soit originaire des États-Unis.





## LE GROS-BEC ERRANT

PAR DANIEL CODERRE

Avec l'arrivée de l'hiver, la présence des Gros-becs errants se fera sentir à nos mangeoires, particulièrement dans le nord de Lanaudière. Cet oiseau est aperçu en grand groupe l'hiver et se fait plus discret l'été. Il fréquente les forêts de conifères matures avec une prédominance pour les épinettes et les sapins.



Gros-bec errant, mâle, 5 février

Cet oiseau coloré est facilement identifiable en toutes saisons. Le mâle est jaune sur le dos, au front et au ventre, il a les ailes et la queue noire avec une grosse tache blanche aux ailes. La femelle lui ressemble, mais elle est plus terne.



Gros-bec errant, femelle/mâle immature, 5 février

Le Gros-bec errant tient son nom, du fait que ses déplacements sont très irréguliers, mais ils sont surtout

reliés à la recherche de nourriture. Ils sont de très grands consommateurs de graines de cônes d'épinette, de sapin baumier et de pin, ainsi que de sarmes. Il apprécie grandement les graines de tournesol.

Quand l'enneigement est important, les gros-becs fréquentent assidûment les stations de nourrissage. Lors du passage d'un groupe de Gros-becs errants, ces derniers peuvent vous dévaliser vos mangeoires en quelques minutes seulement.

Les gros-becs ont la fâcheuse habitude d'éparpiller par terre le tournesol. Afin d'éviter le gaspillage et que les graines de tournesol se retrouvent au sol dans la neige, il est conseillé de faire l'achat ou de construire une plateforme d'alimentation. Les bandes de bois autour de la plateforme empêcheront les graines d'être dispersées par le vent et les gros-becs consommeront le tournesol sur place.

Cet oiseau est aussi fortement associé à la tordeuse des bourgeons de l'épinette et il est un bon indicateur de la présence de l'insecte. Dans les secteurs où la tordeuse est abondante, le gros-bec l'est aussi, ce qui a expliqué son expansion dans l'Est du Canada.

Malgré le fait qu'on peut l'apercevoir dans tout le Canada sauf dans le Nunavut, on pourrait croire que l'espèce est prospère. Cependant, les données du *Projet FeederWatch* indiquent que sa population serait en déclin. Le Gros-bec errant est maintenant désigné espèce préoccupante au Canada.

Pour terminer, malgré son comportement belliqueux envers d'autres espèces et sa tendance à monopoliser les mangeoires, sa présence fait en sorte de colorer et d'égayer notre hiver. Bonne observation.

Daniel Coderre

Duc de Mandeville

PLATEAU



## RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES AUTOMNE 2023

PAR LUC FOISY ET JUSTIN LAPIERRE,  
EN COLLABORATION AVEC LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES

**SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2023 - Sortie au Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies avec Pierre Marchand - 9 participants - 32 espèces observées.**

Voici le commentaire de Pierre Marchand.

« Neuf personnes sont venues parcourir les sentiers de ce beau parc par une belle journée presque de fin d'été. Trente-deux espèces ont été répertoriées durant ce bel avant-midi. Parmi elles, 3 sortes de parulines (masquée, à joues grises et à poitrine baie), 4 types de canards (branchu, chipeau, d'Amérique et colvert), quelques échassiers (Grand Héron, Grande Aigrette) et 3 Balbuzards pêcheurs en vol près de la Rivière des Prairies. Toutes et tous ont passé de bons moments. »



Paruline à joues grises



Jaseur d'Amérique



Gallinule d'Amérique



**SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023 - Sortie aux Îles de la Commune et du Milieu avec Bertrand Dumont - 15 participants - 37 espèces observées.**

Bertrand Dumont commente la sortie.

« Située après le premier pont sortant de Berthierville, ce site est un endroit de choix pour observer les oiseaux pendant toute l'année.

Lors de cette sortie qui s'est déroulée par une journée idéale de 20 °C, ensoleillée, les participants ont fait des observations sur les sentiers des trois tours près des marécages et des prairies.



© Marcel Harnois

Nous avons observé un groupe de passereaux en migration. Ce groupe était composé de parulines, de viréos et de bruants. Pendant quelques minutes le groupe a observé, avec joie, plusieurs espèces se déplaçant d'arbres en arbres. Une belle sortie avec des participants motivés et intéressés. »

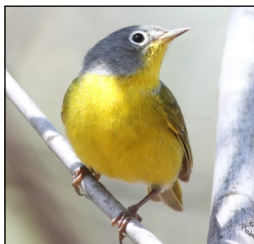


© Bertrand Dumont

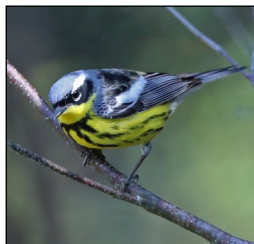
Cinq espèces de parulines ont été notées.



1 P. noir et blanc  
© Barbara Marsolais



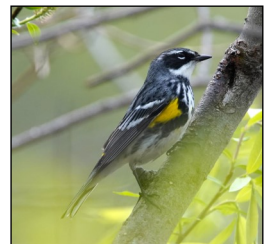
1 P. à joues grises  
© Michèle Amyot



1P. à tête cendrée  
© Daniel Jauvin



2 P. jaunes  
© Denis Allard



4 P. à croupion jaune  
© Barbara Marsolais



**SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023 - Ornitho-vélo à l'Île Saint-Ignace avec Sylvain Proulx - 5 participants - 25 espèces observées.**

Sylvain a guidé le groupe à une vitesse de 10 km/heure sur une distance de 20 km sur une route asphaltée. Il y a eu plusieurs arrêts afin d'observer les oiseaux. Cette sortie s'est déroulée par une belle journée de 18 degrés Celsius. Résumé : 25 espèces (652 individus) ont été observés par les participants.

Observations spéciales et comportements : le groupe a pu observer un jeune Pygargue à tête blanche perché sur un arbre à quelques pieds du chemin. Les participants ont bien aimé cette sortie et demandent à la refaire au printemps prochain.



Photo : Courtoisie



© Marcel Harnois

**MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2023 - Sortie au Parc de conservation du Ruisseau de Feu avec Justin Lapierre - 6 participants - 32 espèces observées.**



© Marcel Harnois

Le site est décrit dans À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE.

« Le Ruisseau de Feu est situé près de Terrebonne et de Charlemagne au confluent des rivières des Prairies, des Mille-Îles et de L'Assomption qui se jettent dans le fleuve Saint-Laurent... Ce milieu offre une diversité d'habitats : des marais, une zone marécageuse, des boisés et la rive de la Rivière-des-Prairies. »

Voici ce qu'en a pensé Justin Lapierre :

« Alors que l'automne approche, les migrants s'éloignent tranquillement de leur site de nidification. Malgré cela, près d'une dizaine d'espèces de canards se sont laissées observer par le petit groupe présent dans les aménagements du parc. Un Pygargue à tête blanche a été repéré par le groupe, en plus de plusieurs petits passereaux (principalement des bruants).

Le moment chouchou du groupe est sans contredit l'observation de 2 Sternes caspiennes, bien ancrées sur une petite pointe de terre au beau milieu des marais; il s'agit d'une espèce qu'on observe peu à cet endroit à ce moment de l'année! La présence du Petit Blongios a aussi réchauffé les cœurs des participants. »



**SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023 - Sortie à Baie-du-Febvre avec Louise Cléroux et Mario Rochon - 15 participants - 41 espèces observées.**

Voici le commentaire de Marie Morissette.

*« Petit matin très brumeux, ça prend de l'espérance plein le cœur pour croire que nous verrons la Grue du Canada tant attendue! Et le soleil a bientôt pris toute la place et le ciel est devenu tout bleu.*

*Nous n'avons pas fait une longue marche que déjà nous étions arrêtés pour essayer de distinguer qui du Bécassin roux ou du Bécassin à long bec se trouvait devant nous. Le mystère a perduré... Quelqu'un a tranché pour le Bécassin à long bec. Pour être long, il est long en masse ce bec.*

*Quelques grands cris nous avertissent de la présence de deux Grues du Canada juste au-dessus de nous. Nos cris les ont accompagnées, nous étions tous ravis de les voir de si près.*



Grues du Canada © Pierre Marchand

*Le groupe a pu voir le Butor d'Amérique et a pu contempler à souhait ce magnifique oiseau qui à l'art du camouflage très développé.*

*Un peu plus tard, 4 autres grues sont passées au-dessus de nous, pour notre plus grand bonheur. Vous pourrez consulter la liste de tous les oiseaux observés ce jour-là, Louise Cléroux a eu la gentillesse de la mettre sur eBird.*

*Puisque l'occasion me le permet, je voudrais féliciter tous les ornithologues de notre club pour leur disponibilité, leur gentillesse et le partage de leurs connaissances. Avec vous, on ne se sent pas seule, on sent qu'on peut juste apprendre.*

*Merci à la SOL d'être un club aussi dynamique et inclusif. Je suis fière d'en faire partie! »*



Butor d'Amérique © Pierre Marchand



Phalarope de Wilson et C. souchets

Situés dans la MRC de Nicolet-Yamaska (Centre-du-Québec), les attraits ornithologiques de Baie-du-Febvre sont étroitement liés à la très riche biosphère du Lac Saint-Pierre. Les étangs d'épuration de la municipalité, les champs bordant la route Janelle de même que la commune de la Baie-du-Febvre, bordés au nord par le fameux Lac Saint-Pierre, ont vu passer plus de 260 espèces d'oiseaux différentes au courant des années.

Baie-du-Febvre est reconnue comme étant une halte importante dans la migration printanière des Oies des neiges. Plusieurs raretés y ont également été rapportées, dont le Phalarope de Wilson, la Barge marbrée, le Canard siffleur, la Spatule rosée, le Bruant des champs, l'Échasse d'Amérique, le Bécasseau à queue pointue, l'Ibis falcinelle et bien d'autres!



**DIMANCHE 1 OCTOBRE 2023 - Sortie à la station d'épuration de L'Assomption avec Sylvia Heredia - 15 participants - 29 espèces observées.**

Résumé de Sylvia Heredia.

« Nous étions 15 participants dont quelques nouveaux. Nous avons observé 29 espèces, c'était une sortie tranquille où nous avons pu observer un bon moment le Roitelet à couronne rubis et parfaire l'identification des canards. »



**SAMEDI 14 OCTOBRE 2023 - Une journée en Matawinie avec Jean-François Piché et Marie-Chantal Brault - 4 participants - 31 espèces observées.**

« Pour la sortie, il y avait 4 participants. Nous avons observé 31 espèces au total. Quelques unes sont à signaler, notamment les Bec-croisés bifascié et des sapins, le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune et plusieurs Tarins des pins. Il y avait de nombreux canards aux étangs comme c'est toujours le cas en cette période de l'année. »

Jean-François Piché



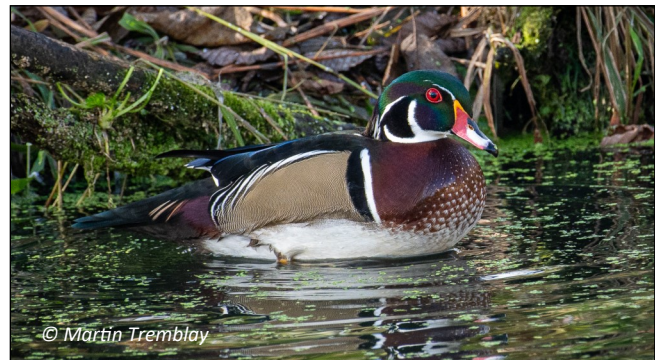
Bec-croisé bifascié



Mésangeai du Canada



Canards pilets



Canard branchu



**MERCREDI 18 OCTOBRE 2023 - Promenade sur le bord de l'eau avec Justin Lapierre - 10 participants - 31 espèces observées.**

Voici un bref aperçu de la sortie du point de vue du guide :

« Après avoir observé 3 Grues du Canada en vol au-dessus des participants, nous nous sommes dirigés vers Sainte-Geneviève-de-Berthier où nous avons repéré la quarantaine de Barges hudsoniennes signalées plus tôt dans la matinée.

Ces deux observations, aussi surprenantes et imprévues l'une que l'autre, ont très certainement fait plaisir à notre groupe qui n'avait pas du tout prévu ce changement d'itinéraire! »



**SAMEDI 4 NOVEMBRE 2023 - Sortie au Parc du réservoir Beaudet avec Justin Lapierre - 9 participants - 29 espèces observées.**



À notre arrivée au réservoir, seulement quelques dizaines d'Oies des neiges étaient présentes. Certains participants arrivés plus tôt avaient eu la chance d'en observer des milliers. Nous avons donc entamé le tour du plan d'eau avec l'espoir d'une abondance d'oies.

À notre retour près du chalet d'accueil, nous fûmes tout à fait subjugués face à un tel spectacle : pas 20 000, pas 30 000, pas 40 000... mais bien au-delà de 50 à 60 000 individus nous y attendaient, en plus d'une Oie rieuse plutôt collaborative!

Aussi, avec nos yeux de lynx, nous avons réussi à dénicher pas moins d'une dizaine d'Oies des neiges portant des colliers de baguage; ces « décorations » permettant aux scientifiques d'effectuer entre autres les suivis de population, nous les avons soumises aux autorités compétentes afin de connaître l'identité des oiseaux observés.

Voici ce que Josée Boucher, qui en était à sa première sortie avec la SOL, en a pensé :

« Comme nouvelle membre de la SOL, j'ai participé à ma première activité d'observation au parc du réservoir Beaudet le 4 novembre. Quelle belle expérience. Juste WOW. J'ai eu le privilège d'être accompagnée par un guide et des participants sympathiques et passionnés. Avec leurs précieux conseils, j'ai fait mes premières observations. En bonus, j'ai eu droit à un ballet d'oies blanches. »





**DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2023 - Sortie à la Réserve naturelle de Pointe-Yamachiche avec Justin Lapierre - 15 participants - 15 espèces observées.**



Petite Nyctale

Justin Lapierre explique la sortie :

« Après avoir invité les membres à emmener sur place leurs amis, nous nous sommes retrouvés une quinzaine d'observateurs à tenter de trouver la Petite Nyctale qui n'avait pas été rapportée depuis plusieurs jours. Connaissant le potentiel de la Réserve au niveau des strigidés, nous nous étions donc donné le mot afin de porter une attention particulière à leur découverte. »

Arrivé sur place, le groupe s'est amusé à nourrir des Sittelles à poitrine blanche et des Mésanges à tête noire à la main. Il a par la suite réussi à observer, aux mangeoires, le magnifique Pic à ventre roux, qui était, pour plusieurs, une «prime coche».

Quel ne fut pas notre bonheur lorsque, chemin faisant, un gentil photographe présenta aux observateurs la fameuse Petite Nyctale, toute somnolente, bien perchée sur un bout de bois! Encore là, la majorité des participants à la sortie guidée pouvait l'apprécier pour une toute première fois!



Malgré le nombre peu élevé d'espèces observées, nous avons pu passer d'agréables moments à nous promener en forêt tout en riant et en discutant au sujet de notre passion commune : l'ornithologie! »



**DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2023 - Sortie aux rapaces avec Sylvia Heredia et Louise Rivard - 18 participants - 13 espèces observées.**

« Nous étions 18 participants. Nous avons observé seulement 13 espèces, mais les participants ont beaucoup aimé l'observation dans la lunette d'approche de 2 Buses pattues et d'un Pygargue à tête blanche. »

- Sylvia Heredia

« Il ventait très fort, ce qui faisait descendre le thermomètre! Les participants ajoutaient un morceau de linge à chaque sortie de voiture. Il y en a même un qui a placé la couverture de son chien sur ses épaules! Malgré le froid ressenti, la bonne humeur est restée présente jusqu'à la fin. Merci Marie, pour tes bons petits chocolats! »

- Louise Rivard



Photo : Courtoisie



Pygargue à tête blanche

© Daniel Jauvin



Buse à queue rousse

© Denis Allard

**SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023 - Sortie au Technoparc Montréal avec Pierre Marchand - 8 participants - 12 espèces observées.**

« Par un matin froid d'automne mais accompagné par un beau lever de soleil, huit personnes ont participé à cette sortie. Ce fut somme toute calme pour l'observation d'oiseaux pour cette période. Douze spécimens ont été observés dont principalement deux Buses à queue rousse. »

- Pierre Marchand



Photo : Courtoisie



# LA LISTE ANNOTÉE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE

## UNE NOUVELLE PUBLICATION DE LA SOL

### PAR LUC FOISY

En cette année de son 40<sup>e</sup> anniversaire, la SOL publie une liste annotée des oiseaux de Lanaudière qui constitue un portrait à jour de la présence des oiseaux dans notre région.



Cette liste comporte 342 espèces observées dans Lanaudière avant le 1<sup>er</sup> janvier 2023 classées dans six catégories selon leur type de présence, selon le nombre de saisons dont la présence de l'espèce est prévisible dans Lanaudière.

TYPE DE PRÉSENCE	Nombre d'espèces
Prévisible en toutes saisons (PÉAH)	58
Prévisible trois saisons : printemps, été et automne, imprévisible à l'hiver (PÉA)	116
Prévisible trois saisons : automne, hiver et printemps; imprévisible à l'été (AHP)	20
Prévisible deux saisons : printemps et automne; imprévisible à l'été et à l'hiver (PA)	39
Imprévisible en toutes saisons (IMP)	109
<b>TOTAL</b>	<b>342</b>

À ces 342 espèces s'ajoute la Tourte voyageuse, aujourd'hui ÉTEINTE, ce qui porte à 343 le nombre d'es-

pèces notées dans Lanaudière avant le 1<sup>er</sup> janvier 2023. Dans la liste, les espèces sont classées selon l'ordre taxonomique proposé par l'*American Ornithological Society* (AOS) au 31 décembre 2022.

Chacune des 343 fiches qui comporte la liste est dédiée à une espèce et comporte les renseignements suivants :

1. Le nom latin de la famille à laquelle appartient l'espèce.
2. Le nom français de l'espèce.
3. Une photo de l'espèce (ou deux photos dans certains cas). C'est généralement l'oiseau dans son plumage le plus distinctif.
4. La carte de répartition de l'espèce.
5. Le statut « espèce nicheuse de Lanaudière » s'il y a lieu.
6. Les valeurs des constances d'observation saisonnières (COP, COE, COA, COH) pour la période de 35 ans entre le 1<sup>er</sup> avril 1983 et le 31 mars 2018. Cette période de référence rapporte les observations contenues dans 47 582 feuillets d'observations quotidiennes comportant 553 353 mentions.
7. Le type de présence (PÉAH, PÉA, AHP, PA, IMP) de l'espèce dans Lanaudière.
8. Une description de la présence de l'espèce en termes de statuts les plus probables des individus observés et du caractère prévisible ou imprévisible de leur présence à chaque saison.

COP	COE	COA	COH
8,37	20,5	1,20	0

7 PÉA

8 Dans Lanaudière, l'espèce est constituée essentiellement d'un mélange de nicheurs migrants et de migrants de passage dont la présence est prévisible trois saisons, au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver.

Exemple du contenu d'une fiche



La *LISTE ANNOTÉE des oiseaux de Lanaudière* constitue notre meilleure estimation, aujourd'hui, à partir des informations obtenues avant le 1<sup>er</sup> janvier 2023, d'un portrait changeant de la présence des espèces dans Lanaudière.

Le nombre d'espèces observées et les informations concernant chaque espèce ne peuvent cependant être considérés comme définitifs, car les espèces peuvent étendre leur territoire, ou en abandonner. Les statuts peuvent changer. De nouvelles informations peuvent s'ajouter, confirmant ou changeant le portrait d'une espèce dans Lanaudière.

Au début de chaque année, la *LISTE ANNOTÉE des oiseaux de Lanaudière* sera mise à jour de sorte que la SOL sera constamment à même de présenter un portrait à jour des oiseaux de Lanaudière.

Publiée en format PDF, la *LISTE ANNOTÉE des oiseaux de Lanaudière* peut être téléchargée GRATUITEMENT sur votre ordinateur, sur votre téléphone cellulaire ou sur votre tablette en vous rendant à la page NOS PUBLICATIONS du site web de la SOL.

Lorsque vous cliquez sur le bouton VISIONNER EN PDF sur la page NOS PUBLICATIONS du site de la SOL, le document PDF qui apparaît (cela peut prendre quelque temps) est sur le site de la SOL, mais il n'est pas encore téléchargé. Si vous voulez le télécharger sur votre ordinateur ou sur votre tablette ou sur votre téléphone, il faut l'enregistrer dans vos documents.

Jumelles & optique
Mangeoires et nidoirs
Livres
Articles cadeaux



## Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



**“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.**

**- Pierre Verville**





Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse  
Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX



# ANALYSE SAISONNIÈRE HIVER 2022-2023

PAR BERNARD DUGAS

L'hiver ornithologique débute le 1<sup>er</sup> décembre pour se terminer le 28 février. Notez qu'il s'allongera d'une journée l'an prochain et n'oubliez pas d'affûter yeux, oreilles, binoculaires ou lunettes le 29 février 2024. Vous aurez peut-être le bonheur d'observer votre seul Bruant à gorge blanche de l'hiver et quelques autres raretés colorées comme Lisette dans



sa cour de Saint-Michel-des-Saints [eBird Québec Liste d'observation - 29 févr. 2016 - dans ma cour - 13 espèces](#), celui d'observer vos premières Alouettes hausse-col en bordure d'une route à Sainte-Élisabeth comme Bertrand en 2020 [eBird Liste d'observation - 29 févr. 2020 - 2030-2272 Rang de la Chaloupe, Sainte-Élisabeth CA-QC 46.06042, -73.34175 - 4 espèces](#) ou de faire la passe enflammée « Durbecs/Sizerins » comme Louise et Pierre dans leur Mecque Saloméenne [eBird Québec Liste d'observation - 29 févr. 2004 - Sainte-Marie-Salomé - 11 espèces](#)

C'était en quelque sorte un aperçu des ajouts ornithologiques que peut apporter une année bissextile avec son 366<sup>e</sup> jour accolé mathématiquement au 29 février. (P.S.)

Le tableau ci-dessous illustre 5 saisons hivernales depuis l'hiver 2018-2019 :

Hiver	Nb. observateurs	Nb. Feuilletés	Nb. Espèces	Nb. Mentions	Nb. Heures
2018-2019	217	1 504	90	8 231	1 262
2019-2020	318	1 743	94	8 957	1 331
2020-2021	338	2 694	106	15 041	2 593,5
2021-2022	445	2 484	112	13 349	2 280
2022-2023	335	1 582	113	8 810	1576,9

Telle qu'indiquée dans son titre, la coutume veut que l'analyse soit principalement celle du dernier hiver avec la description des observations les plus marquantes ou inusitées. Le nombre imposant oblige forcément une sélection dans celles qui sont retenues avec toute l'objectivité possible qu'impose cette sélection.

Les membres de la SOL qui lisent *L'Oriole* depuis quelques années auront remarqué que dans l'analyse hivernale les « snowbirds bipèdes québécois » sont parfois comparés aux migrateurs ailés partis se réfugier dans le Sud l'espace de quelques mois.

Une fois n'étant pas coutume, nous allons délaissier quelques instants l'analyse des observations du dernier hiver pour jeter un regard global sur les 5 hivers du tableau sous l'angle « et si ces chiffres parlaient, que diraient-ils? ». Les plus alertes d'entre vous ont probablement déjà noté que ceux des hivers 1, 2 et 5 présentent des données assez similaires. D'autres aussi alertes prétendront avec raison que ceux des hivers 3 et 4 montrent autant de similitude et qu'en plus ils pulvérisent littéralement les 3 autres dans la plupart des sections. Il n'y a pas photo comme on dit.

Mais les plus perspicaces d'entre vous qui ont crié « **j'te gage qu'il nous fait le coup cette fois-ci avec ses snowbirds bloqués aux aéroports et douanes par la Pandémie** » ont vu juste... !! Certains diront qu'elle a eu le dos large pendant 2 ans cette fichue pandémie devenue en quelque sorte un « **El Niño** » sanitaire n'en finissant plus de finir.

Comme par hasard, les nombres combinés (**observateurs, feuillets, mentions, heures**) ont fortement augmenté lors des hivers 2020 à 2022, i.e. durant cette période pandémique pour retrouver au dernier hiver les statistiques d'avant pandémie. Les autres saisons ont aussi connu ce genre de fluctuations, à des pourcentages moindres cependant, mais il est difficile de ne pas y voir un lien avec ces deux années de vaches grasses aviaires.

Les plages et golfs du sud rendus inaccessibles à l'observateur moyen ne signifie pas pour autant qu'il a



hiberné dans sa maison ou qu'il a paradé masqué jusqu'aux yeux dans son entourage. Il a probablement rempli les mangeoires à rebord, pris ses jumelles et les routes de Lanaudière (et d'ailleurs) où, en plus d'évacuer les frustrations reliées à la pandémie, il aura fait le plein d'oiseaux qu'il s'empresse d'inscrire sur un feuillet eBird.

Ce sera tout pour mon interprétation « ornitho sociologique » du tableau des hivers fastes 2020/21 et 2021/22 et analysons maintenant ce que dit celui de 2022-2023.

### Affronter l'hiver... ?? Non mais quelle idée...

Si les humains prennent parfois un malin plaisir à s'obstiner pour des peccadilles, tous s'entendent pour convenir que l'hiver est une saison fort différente des autres. Et selon l'expression consacrée, pas une saison à mettre un chien dehors.

Seulement des oiseaux, semble-t-il, c'est déjà suffisant pour susciter notre admiration à les voir accochés aux mangeoires, picorer des cônes dans un conifère en Matawinie ou affronter le Nordet juché sur un poteau en bordure d'une route entre Saint-Cuthbert et Saint-Barthélemy.

Si l'expression "**une hirondelle ne fait pas le printemps**" a traversé les époques, on cherche toujours l'oiseau qui ne ferait pas l'hiver... !! La preuve en est qu'une moyenne de 103 espèces furent observées au cours des cinq derniers hivers dont 113 en 2022-23, le plus haut total hivernal dans Lanaudière depuis les débuts de la SOL.

La plupart de cet imposant groupe hivernal sont des résidents permanents de Lanaudière. C'est probablement ce qui nous les fait prendre pour acquis et incitent souvent les observateurs à tomber en pamoison

devant les visiteurs venant du nord drapés de leurs beaux coloris.

Comment établir des catégories dans cette palette d'oiseaux hivernaux?? Pour les besoins de cette analyse qui est celle du 40<sup>e</sup> hiver à la SOL, pourquoi ne pas faire à l'ancienne en faisant un copier-coller du premier **Recensement** d'oiseaux, celui du **17 décembre 1983**, activité invitant les observateurs à ouvrir leurs jumelles aux oiseaux d'hiver. Oui, c'est le nom donné au **Décompte de Noël** cette année-là qui établissait **quatre (4) catégories** selon l'habitat ou le lieu où les oiseaux étaient observés i.e. **Mangeoires, Habitations, Champs et Boisés**.

À l'évidence le tableau au début de l'article n'affiche pas les catégories que ce retour aux débuts de la SOL nous convie. Sans fendre les cheveux en quatre on devrait arriver à faire ressortir les espèces qui se sont démarquées dans l'une et l'autre malgré les difficultés à départager les oiseaux des mangeoires et ceux des habitations.

### Mangeoires

Aucune surprise de voir la **Mésange à tête noire** dominer cette catégorie. Parmi ses 863 mentions s'en trouvent assurément ailleurs qu'aux mangeoires, mais comment lui contester son titre de championne?



Mésange à tête noire

Le quintette **Sittelle à poitrine blanche, Pic mineur, Junco ardoisé, Cardinal rouge et Pic chevelu** suit d'assez loin avec une partition entre **468 et 354 mentions**. On devine que les deux percussionnistes du groupe auront répété quelquefois dans les boisés à proximité.

Les 2 mentions de **Bruant familier** à Saint-Lin-Laurentides et Sainte-Julienne les 19 et 27 décembre indiquent que certains individus de l'espèce, grâce probablement aux mangeoires, n'hésitent pas à affronter les rigueurs hivernales.

**CHAUSSURES**  
**Durand**  
Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774  
436, boul. Manseau, Joliette | chaussuredurand@videotron.ca



Les envieux (et j'en suis) auraient probablement voulu être le **2 décembre** dans la cour de L. Beauséjour à Saint-Michel-des-Saints pour voir un trop rare **Troglyte de Caroline** et les 4 Durbecks des sapins.

Mais la vedette incontestée de cette catégorie demeurera le **Piranga à tête rouge**, espèce de l'Ouest, mais visiteur dans l'Est en périodes froides observé la plupart du temps à des postes d'alimentation. Il avait d'abord goûté au vedettariat après la mi-novembre aux mangeoires d'une résidence de Lavaltrie. Les généreux et sympathiques propriétaires auront sans doute contribué à ce qu'il prolonge son séjour en décembre. **Première mention à vie** dans Lanaudière.

### Habitations

Cette catégorie regroupant maisons, fermes, bâtiments ou alentours, le **Geai bleu** avec ses 450 mentions peut y revendiquer une place de choix même si l'on connaît ses capacités à jouer les matamores dans la plupart des catégories comme le démontrait déjà le recensement de 1983. Si les 267 mentions du **Pigeon biset** démontrent une baisse de ses effectifs, on le retrouve encore sous les ponts ou perché sur des bâtiments de fermes, ce qui a déjà incité un pionnier de la SOL à lui donner l'épithète de « **pou de silo** ».

L'**Étourneau sansonnet** est mentionné 189 fois, le **Merle d'Amérique**, avec 66 mentions, démontre ses capacités à manger à différents râteliers. Quant à l'**Épervier de Cooper** et ses 40 mentions, il n'en fallait pas davantage pour confirmer sa capacité à mettre ordre et désordre dans ce groupe.

La frontière entre mangeoires et habitations étant très mince, vous aurez compris que plusieurs espèces mentionnées dans la catégorie précédente pourraient l'être à nouveau dans celle-ci.

Parmi les raretés qui n'en était plus une, on retrouve une **Grive fauve** qui a fait le coup du piranga. Observée depuis le 22 novembre, elle poursuit son aventure en décembre, s'alimentant quasi exclusivement des fruits d'un fusain à proximité de la même demeure à Saint-Jacques. Vue la dernière fois le **9 décembre** (B. Dugas, P. Gaudet)

Une **Mésange bicolore** fut observée à Saint-Lin-Laurentides (J.P. Machet, 19 décembre), espèce vue la plupart du temps en périodes hivernales, mais conservant toujours son étiquette de rareté.

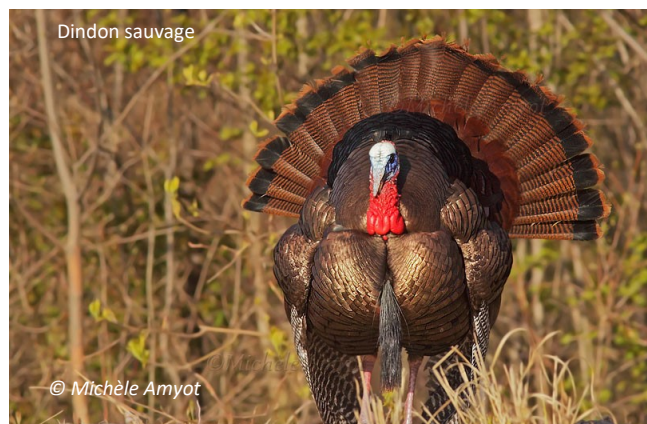


Les mots rareté et régulier débutent par la même lettre, mais les nombreuses observations du magnifique **Pic à ventre roux** dans plusieurs secteurs de Lanaudière (Autray, les Moulins, Montcalm, Matawinie...alouette) lui assureront avant longtemps de grimper au statut de régulier.

### Champs

Un hiver sans **Plectrophanes des neiges** est impossible à concevoir et la moitié des mentions ici et là dans Lanaudière sont en janvier. Ce ne fut pas les hordes observées certains hivers, mais la vivacité de ces magnifiques petits oiseaux nordiques est toujours impressionnante.

Le **Dindon sauvage** l'est de moins en moins comme en témoignent ses 106 mentions, la plupart en milieux découverts ou à proximité des bâtiments. Les boisés demeurent ses dortoirs nocturnes et il n'est pas rare d'observer plusieurs dindons perchés dans les arbres en bordure des champs.



Plusieurs mentions de **Buse à queue rousse**, **Buse Pattue** et **Pygargue à tête blanche** sont faites aux abords de champs et de bâtiments (poulaillers, por-



cheres), principalement dans la **Plaine et les Terres-Basses**. Ils y trouvent sans doute la nourriture nécessaire, car l'une ou l'autre de ces espèces (pour la route) n'a jamais « levé le nez » sur quelques carcasses de poulets congelés au milieu d'un champ. On dira plus loin où cette route les conduit parfois...

L'observation d'un **Bruant vespéral** le 8 janvier à Mascouche (J.F. Piché) constitue la 2<sup>e</sup> mention hivernale à vie de cette espèce dans Lanaudière.

Celle d'une **Sturnelle des prés** (tristement devenue une rareté l'année durant) observée **le 5 janvier à Saint-Cuthbert** (K. Bouzidi) devient la 1<sup>ère</sup> mention hivernale pour la région. La magnifique photo prise par Karim (sturnelle affichant son plastron jaune grimpée sur un banc de neige) donne le frisson et quoi ajouter aux commentaires de l'observateur? « *L'oiseau utilise une **sortie d'air chaud** d'une grange pour se réchauffer et se nourrit de grains sur le bord du chemin.* »

Terminons cette catégorie par l'espèce toujours attendue l'hiver, à savoir le photogénique **Harfang des neiges**. Le modeste maximum de 2 individus vus en novembre dans le secteur de Saint-Barthélemy avait déjà inquiété les observateurs expérimentés. Les 3 mois suivants confirment leurs doutes, car un fort pourcentage des 73 mentions indiquent un seul individu dans les 2 secteurs habituels, i.e. les environs de Saint-Barthélemy et de Saint-Roch. Bref, ce fut la disette pour l'Emblème... !!



### Boisés

Catégorie bien connue mais, avouons-le, peu fréquentée des observateurs. En hiver à cause de la neige; au printemps, à cause des chemins et des sen-

tiers boueux et, en été, bonjour les moustiques faisant fuir les bipèdes. Pour rendre justice à cette catégorie regorgeant d'oiseaux du printemps à l'automne, il faudrait davantage de pêcheurs maniant moulinet et binoculaires. Mais revenons à notre mouton, l'hiver 2022-23.

Les 183 mentions du **Durbec des sapins** et les 107 mentions du **Grand Pic** proviennent de tous les secteurs de Lanaudière, généralement dans les milieux forestiers du Piedmont et du Plateau. Pour le Grand Pic, la plupart des feuillets indiquent un seul individu.



Pour le durbec, les nombres frôlent souvent la trentaine d'individus, parfois en milieux semi-ouverts. L'ardent défenseur des boisés que je suis dirait qu'il est toujours difficile de fixer un nombre d'oiseaux volant au-dessus des conifères et qu'il faut travailler « à l'oreille ».

Les 34 mentions de la **Gélinotte huppée** signifient que toutes n'ont pas terminé l'année au bout d'un fusil. Soulignons le feuillet de G. Pelletier (1-01-2023), de son camp à qq. 50 kms au nord de Saint-Michel-des-Saints débutant l'année en y inscrivant en plus de 2 Gélinottes, **3 Mésangeais du Canada** et **1 Grand Pic**.



Avant de sortir du bois, un coup de chapeau aux rares mais réguliers observateurs parcourant la Matawinie d'est en ouest, pour leur plaisir certainement, mais sans le savoir ils font le nôtre en apercevant leurs feuillettes remplis de Gros-becs errants, de Becs croisés bifasciés et autres oiseaux aux couleurs vives.

#### Note (1) :

La référence historique ayant ses limites, il allait de soi d'ajouter **deux catégories** à celles que nous venons de parcourir. Plusieurs auront remarqué l'absence jusqu'ici des espèces fréquentant les plans d'eau pour s'y nourrir et celles attirées par les sites d'enfouissements pour la même raison.

#### Milieux aquatiques

On pourrait croire qu'en décembre, espérer trouver des plans d'eau non gelés et de surcroît y trouver des oiseaux est une vision de l'esprit. Ce n'est pas totalement faux sauf pour les vieux routiers à jumelle qui ont vite compris qu'en saison froide les étangs d'épuration de la plupart des municipalités deviennent le buffet froid pour de nombreuses espèces.

Ce flair hivernal permit à un dénommé Yves, le 13 décembre, d'y voir le seul **Canard Pilet** de la saison et 6 autres espèces dont un « petit » groupe de **300 Canards Colvert**. Au même site, plusieurs autres espèces de canards furent observées dont une **Érismature rousse** entre les 2 et 7 janvier. Seul, peut-être, mais reluqué par pas moins de 24 observateurs; à n'en pas douter, l'information que ce genre de plan d'eau ne gelait pas a circulé dans la communauté ornithologique.



Le 4 janvier, à 100 kms (routiers) de ce site, une **2<sup>e</sup> Érismature rousse** était vue et photographiée sur la rivière Maskinongé (Mandeville) par D. Coderre. No-

obstant le ratio Observateur/Érismature fort différent aux deux endroits, cette mention est une première hivernale pour la région.

Les 11 et 15 décembre, au lac **Maskinongé**, deux **Plongeurs huards juvéniles**, une **Macreuse à bec jaune** et un **Fuligule milouinan** sont observés par Daniel Coderre.



Ce dernier était sur une lancée au même lac car, la veille, en compagnie de P. Desrochers et J. Larocque, ce trio de joyeux lurons observait un **Grèbe Jougris** et plusieurs groupes de canards plongeurs. Connaissant une activité jadis favorite de Daniel, son observation le 2 décembre (toujours au même lac) d'un **Grèbe Esclavon** confirme que les pêcheurs sont faits pour s'entendre... !!

Dans le même domaine, que dire d'autre pour ce **Martin-Pêcheur** observé le long de la rivière Ouareau au domaine Rochon (Saint-Jacques, B. Dugas, 15 janvier) et s'appêtant à y plonger qu'il n'avait pas froid aux yeux...

Terminons par les mentions de quatre **Hareldes Kakawi** à l'Assomption (D. Ouellette, 2 décembre), de celle du rare **Garrot d'Islande** le 4 décembre à Terrebonne (M.C. Brault et J.F. Piché) en disant que la barque des Aquatiques est quasi pleine.

#### Sites d'enfouissement

Chaque mot ayant sa propre signification, un oiseau fréquentant assidûment un site d'enfouissement peut porter le titre peu usuel de vidangeur inversé pour la simple raison qu'il n'apporte rien au site, mais en repart toujours l'estomac chargé à bloc de bouffe qu'il ira digérer à proximité avant d'y revenir.

Un de ces sites, le Dépôt Rive-Nord-EBI, est abondamment fréquenté par la totalité des **goélands** qui passent l'hiver à proximité et, comme pour les sta-



tions d'épuration, plusieurs observateurs ont pris l'habitude d'aller voir la gent ailée fréquentant cette cafétéria à ciel ouvert.

Certes les goélands y abondent, mais d'autres espèces aussi futées et affamées fréquentent la place. Si une journée d'hiver sans **Corneille et Grand Corbeau** était possible voilà 40 ans, oubliez ça et arrivez en hiver 2022-23. Opportunistes comme pas une, ces 2 espèces picoraient jadis leur maigre pitance dans les champs de maïs ou en bordure des routes en début d'hiver. C'est souvent dans un site d'enfouissement qu'elles sont maintenant observées.



On sait depuis quelques années que le mot s'est passé dans la colonie des ailés et le site d'enfouissement devient chaque hiver l'endroit pour se sustenter à prix réduit. Comme mentionné dans la catégorie des champs, certains rapaces sont devenus des habitués des lieux et bien malin ceux qui voudront les chasser de l'endroit.

Un des feuillets eBird complété le 10 décembre 2022 (B. Dumont) est très représentatif de la plupart des espèces qui s'y tiennent. N'ajustez pas vos appareils, car la liste d'espèces et le nombre d'individus semble assez fidèle à la réalité terrain.

[eBird Québec Liste d'observation - 10 déc. 2022 - Dépôt Rive-Nord EBI - 10 espèces](#)

#### Note (2) :

La quasi-totalité des mentions cités dans chaque catégorie proviennent des feuillets eBird complétés durant la saison hivernale 2022-23.

A la suite de ce texte vous retrouverez le tableau du Recensement hivernal à la SOL tenu le 17 décembre 1983. Vous y verrez des noms d'oiseaux qui au premier abord vous paraîtront exotiques ou d'une autre « ÉPOQ ».

**P.S.** Un dernier mot sur les observateurs lors de l'hiver 2022-23

Le tableau indique que **335 observateurs** sillonnèrent les quatre coins de Lanaudière pour épier les oiseaux ou étaient à l'affût derrière leurs fenêtres, car un pourcentage imposant indique avoir parcouru un « imposant 0 km ». Les uns et les autres se reconnaîtront, mais s'il est connu qu'en temps pluvieux la révolution peut se faire à l'intérieur, il peut en être ainsi pour l'observation d'oiseaux par temps froids... !! (\*\*)

Difficile d'établir une catégorie dominante dans ce joyeux lot, mais disons que le trio de **J. Audette, D. Coderre et J.F. Piché**, avec respectivement **327,8, 247 et 213,7 kms**, n'ont probablement pas souvent été derrière leurs fenêtres. Il est fort possible que l'un d'eux aura fait plusieurs fois le tour de son lac de prédilection... À vous de deviner lequel... ?? On verra tantôt si ce trio de globe-trotteurs mène également le bal pour les espèces observées et feuillets complétés.

**P.S.** En lien avec le début du texte, un petit défi personnel pour la 366<sup>e</sup> journée de l'année bissextile qui débutera dans quelques jours et qui n'engage que vous et vos collègues de sorties...

Difficile de connaître le temps qu'il fera le jeudi **29 février 2024**, mais pourquoi ne pas tenter de voir treize perdrix et une Chouette Lapone comme Jossette et Claude en 1992, 100 Sizerins flammé comme Maryse et Roger la même journée, un autour d'Amérique et douze Alouettes hausse-col comme Pierre Laporte en 1976 ou simplement imiter Patrice et Angèle en observant dix-sept Jaseurs boréaux (eux avaient noté seize individus le 29 février 2004).

Vous pourrez partager les emplettes aviaires de votre sortie via le Facebook de la SOL si vous le souhaitez.

(\*\*) Affirmation partiellement fautive car des observateurs s'identifiant **Groupe Décompte** indiquent ne pas avoir bougé de leur site pendant un cumulatif de 20 heures, sous des températures entre 6 °C et -7 °C tout en observant 14 espèces dont seize **Pygargues à tête blanche** et deux **Aigles royaux**. Mon p'tit doigt gelé dit qu'il devait y avoir du SORL là-dessous. Il faudra peut-être qu'un jour la SOL songe à porter assistance à observateurs en danger...



## IL ÉTAIT UNE FOIS... UN PREMIER RECENSEMENT DE NOËL PAR LUC FOISY

Le 17 décembre 1983, au premier hiver après sa fondation, lors d'un avant-midi nuageux (-8°C sans vent) et un après-midi ensoleillé (-15°C avec vent du nord-ouest assez fort), la SOL fait son premier recensement de Noël. Dix-sept personnes y participent, couvrant 16 municipalités. Ils cumulent 38 heures d'observation, parcourent 223 km en voiture et 32 km à pied. En fin de journée, quelques uns se réunissent autour d'une table à Sainte-Marcelline et compilent les résultats de leurs observations. Voici le tableau des résultats parus dans la revue *Société d'Ornithologie de Lanaudière*, février 84, No 3.

ESPÈCES D'OISEAUX OBSERVÉES				HABITATS			
Qté	No	Ancien nom	Nouveau nom (Février 1984)	Mangeoires	Habitations	Champs	Boisés
1	1	Autour	Autour des Palombes				1
1	2	Crécerelle d'Amérique	Idem		1		
59	3	Perdrix grise d'Europe	Perdrix grise	20	23	16	
2	4	Gélinotte Huppée	Idem			1	1
221	5	Pigeon biset	Idem		221		
60	6	Tourterelle triste	Idem	59		1	
1	7	Grand-Duc d'Amérique	Idem				1
1	8	Harfang des neiges	Idem			1	
12	9	Pic mineur	Idem	11			1
15	10	Pic chevelu	Idem	13			2
61	11	Geai bleu	Idem	42	10	1	8
78	12	Mésange à tête noire	Idem	42	3	4	29
1	13	Mésange à tête brune	Idem	1			
3	14	Sitelle à poitrine rousse	Idem	3			
10	15	Sitelle à poitrine blanche	Idem	10			
3	16	Jaseur de Bohême	Jaseur boréal		3		
1	17	Pie-grièche boréale	Pie-grièche grise			1	
111	18	Étourneau sansonnet	Idem	26	70	10	5
1	19	Cardinal rouge (fem.)	Idem	1			
2	20	Pinson hudsonien	Bruant hudsonien	2			
6	21	Bruant des neiges	Idem			6	
6	22	Mainate bronzé	Quiscale bronzé	3	3		
13	23	Gros-bec des pins	Dur-bec des pins		1		12
55	24	Sizerin à tête rouge	Sizerin flammé				55
20	25	Chardonneret des pins	Idem			20	
1	26	Chardonneret jaune	Idem			1	
368	27	Gros-bec errant	Idem	261	22	53	32
1 011	28	Moineau domestique	Idem	360	641	10	
2 124				854	998	125	147

Participants : *Philippe Aimaro, Lucie Amyot-Lajoie, Philippe Blais, Joris Bolduc, Gérard Bonin, Steve Brisson, Pierre Dubeau, Annie Forest, Carole Gariépy, Gabriel Houle, Yvette Houle, Blanca Lavoie, Mario Lebrun, Lise Masse, Desneige Perreault, Stéphane Perreault, Raymond Piché.*